

Hervé Robbe, bâtisseur du geste

L'exposition « Chemins dansants », présentée au Centre national de la danse, à Pantin, retrace le parcours du danseur et chorégraphe

EXPOSITION

« Et voilà une bonne chose de faite ! », s'est exclamé, très ému, le chorégraphe Hervé Robbe, le 27 février, lors de l'inauguration de l'exposition consacrée à son parcours intitulée « Chemins dansants, (RE)collection », présentée jusqu'au 16 mars, au Centre national de la danse, à Pantin (Seine-Saint-Denis). Soulagement, satisfaction, cette formule est devenue le sésame d'une balade subtile et douce, consistante également par le nombre de documents rassemblés, à travers l'œuvre épatante d'une personnalité paradoxalement modeste et novatrice de la scène contemporaine.

La question du travail dans ce qu'il construit la personne est fondamentale chez ce bâtisseur du geste. « Sans doute un héritage familial, avance-t-il. Lorsqu'on vient des zones populaires et laborieuses, comme moi, la tâche accomplie est une valeur et un bonheur. » Hervé Robbe est né à Lille en 1961, et grandit dans une famille de six enfants : le père est ouvrier chez Peugeot, la mère, secrétaire, jusqu'au troisième enfant. « Mon désir de danse s'est révélé parce que la feuille de papier sur laquelle je dessinais était devenue trop étroite, raconte-t-il. Parce que, en face de la maison familiale, un terrain va-

gue, un espace accidenté et sans usage allait devenir le lieu propice de ces cavalcades ludiques que je ne nommais pas encore danse. »

Alors qu'il fantasme sur le métier d'architecte, le voilà à Mudra, l'école bruxelloise de Maurice Béjart (1927-2007), en 1980. Interprète profilé, technicien par goût pour la fabrication du mouvement, il peaufine une écriture à même son corps et son penchant inné pour les lignes et les angles, les plans et les volumes.

Explorations esthétiques variées

En 1987, Hervé Robbe fonde sa première compagnie baptisée Le Marietta Secret, puis prend les rênes du Centre chorégraphique national du Havre douze ans plus tard, avant de se retrouver de nouveau en troupe indépendante sous le nom de Travelling & Co, en 2012. « L'adaptation à différents contextes n'a pas changé la souche première de mon envie de faire ce métier : le plaisir de danser qui est né dans les soirées familiales, les bals, les mariages lorsque j'étais enfant. Le travail, chez moi, a une soupape : la fête. »

Les « maisons » de celui qui considère la danse comme son habitat premier suscitent des explorations esthétiques variées. Pièces dansées sensuellement strictes, irruption de l'image filmée sur scène, telle la membrane d'un

réel de rêve, réalisation d'une dizaine de films, installations participatives... Quatre-vingts œuvres voient le jour, que l'exposition conçue avec Carole Rambaud reflète en éclats biseautés. Limpide dans son agencement, elle rappelle quelques étapes de cette trajectoire naturellement interdisciplinaire, à travers des dessins, des photos, des vidéos.

Créé avec le réalisateur Vincent Bosc, *Remembrance* jette une passerelle de 1987 à aujourd'hui au gré des témoignages de quarante interprètes. Christian Rizzo, directeur du Centre chorégraphique national de Montpellier, Rachid Ouramdane, à la tête de Chaillot-Théâtre national de la danse, Emmanuelle Huynh, Edmond Russo et Shlomi Tuizer ont collaboré avec Hervé Robbe. « Chemins dansants, (RE)collection » sera scandée par des spectacles, dont *Remix Factory 93/23*, relecture de la pièce emblématique de Robbe imaginée en 1993 avec le plasticien Richard Deacon. Hervé Robbe reste directeur du pôle création chorégraphique de la Fondation Royaumont (Val-d'Oise) jusqu'en décembre. ■

ROSITA BOISSEAU

« Chemins dansants, (RE)collection Hervé Robbe ». Centre national de la danse, Pantin (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 16 mars.

